

# UN CHEVALIER DU CIEL

Édouard  
Corniglion-Molinier

COMPAGNON  
DE LA LIBÉRATION  
1898-1963

DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE  
DE L'ORDRE  
DE LA  
LIBÉRATION

HÔTEL NATIONAL  
DES INVALIDES

EXPOSITION  
2 OCTOBRE 2023  
4 FÉVRIER 2024





## SOMMAIRE

|                                                       |           |
|-------------------------------------------------------|-----------|
| <b>L'EXPOSITION</b>                                   | <b>4</b>  |
| <b>LE PARCOURS</b>                                    | <b>6</b>  |
| I. LE COMBATTANT DE LA GRANDE GUERRE                  | 6         |
| II. L'HOMME DE MÉDIA                                  | 8         |
| III. LES AVENTURES AÉRIENNES ET L'AMITIÉ AVEC MALRAUX | 10        |
| IV. LA RÉSISTANCE ET LA FRANCE LIBRE                  | 12        |
| V. L'HOMME POLITIQUE                                  | 14        |
| <b>LES PRÊTEURS</b>                                   | <b>16</b> |
| <b>L'ORDRE DE LA LIBÉRATION</b>                       | <b>17</b> |
| <b>LE MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION</b>           | <b>18</b> |
| <b>LES INFORMATIONS PRATIQUES</b>                     | <b>19</b> |

## UN CHEVALIER DU CIEL. ÉDOUARD CORNIGLION-MOLINIER, COMPAGNON DE LA LIBÉRATION (1898-1963)

Dans le cadre de sa programmation culturelle, l'Ordre de la Libération a choisi de présenter une exposition temporaire consacrée au parcours peu connu et néanmoins tout à fait hors du commun du Compagnon de la Libération Édouard Corniglion-Molinier, à l'occasion du soixantième anniversaire de sa disparition.

Engagé volontaire dans la Grande Guerre, pilote, aventurier, homme de cinéma, journaliste, pionnier de la Résistance, commandant puis général des Forces aériennes françaises libres, ministre, député, sénateur, conseiller général et maire attaché à sa Provence natale, Édouard Corniglion-Molinier est aussi l'ami de Malraux, Marcel Carné, Jacques Prévert, Marcel Dassault ou encore Marcel Pagnol.

De son baptême de l'air à l'adolescence, jusqu'à son record de vitesse à bord d'un Mystère IVN en 1955 alors qu'il est ministre, sa vie est traversée par la passion de l'aviation. Sept fois cité à l'âge de 20 ans, il est le plus jeune pilote de chasse de la Première Guerre mondiale et l'un des trois pilotes français à avoir obtenu au moins une victoire dans chacun des deux conflits mondiaux.

« Séduit par le parfum d'aventure »<sup>1</sup> que lui propose André Malraux, il survole le Yémen avec ce dernier à la recherche du royaume de la légendaire reine de Saba et s'engage aux côtés des Républicains espagnols dans la mise sur pied de l'escadrille España toujours au côté d'André Malraux. Il combat encore dans le ciel de France en 1940. Parmi les premiers résistants en France dès l'été 1940, il contribue ensuite, auprès du général de Gaulle, à la création d'unités de chasse et de bombardement des Forces aériennes françaises libres.

Suivant ce fil rouge de l'aviation, l'exposition s'attachera à évoquer les multiples facettes de la vie d'Édouard Corniglion-Molinier.

### Commissariat de l'exposition

- **Lionel Dardenne**, assistant du conservateur au musée de l'Ordre de la Libération.

<sup>1</sup> André Malraux, *La Reine de Saba*, Les Cahiers de la NRF, Gallimard, Paris, 1993

# UN CHEVALIER DU CIEL

Édouard  
Corniglion-Molinier

COMPAGNON  
DE LA LIBÉRATION  
1898-1963

MUSÉE  
DE L'ORDRE  
DE LA  
LIBÉRATION

HÔTEL NATIONAL  
DES INVALIDES

EXPOSITION  
2 OCTOBRE 2023  
4 FÉVRIER 2024

RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



- Affiche de l'exposition « Un chevalier du ciel. Édouard Corniglion-Molinier, Compagnon de la Libération (1898-1963) », présentée du 2 octobre 2023 au 4 février 2024 au musée de l'Ordre de la Libération, en l'Hôtel national des Invalides.



## I. LE COMBATTANT DE LA GRANDE GUERRE

Édouard Corniglion-Molinier a seize ans lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale. Il vient de terminer ses études secondaires et brûle de participer à cette aventure. Il s'engage comme volontaire au 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins avant d'être régularisé au 5<sup>e</sup> régiment de dragons en octobre 1915. À sa demande, il est versé dans l'aviation à la fin de la même année et obtient son brevet de pilote en avril 1916. En octobre, il intègre l'escadrille N392 basée à Venise. Après l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés de la Triple Entente en 1915, cette escadrille est créée pour combattre les Autrichiens dans le ciel vénitien. Il parvient à mettre hors de combat son premier avion ennemi au-dessus de l'Adriatique en novembre 1916, puis un hydravion le mois suivant. Il remporte une nouvelle victoire aérienne en décembre 1917 malgré une blessure en septembre.

Pilote loué pour son courage, il effectue de nombreuses missions de bombardements, de chasse et d'observation. Lors de l'une d'elles, par goût de l'aventure, il prolonge son vol au-dessus du territoire ennemi bien au-delà de ce que sa mission exige de lui.

À la fin de l'année 1917, il est évacué pour cause de paludisme. Il retrouve en février 1918 son escadrille devenue la N561. Contre les Autrichiens, il ajoute de nouvelles victoires contre les *Drachen*, les ballons captifs qui servent de plateforme d'observation, et abat deux avions ennemis en juillet.

Il est démobilisé en septembre 1919 avec le grade de sous-lieutenant. Il est décoré de la croix de guerre 14-18 avec sept citations et de la médaille militaire, auxquelles s'ajoutent plusieurs distinctions étrangères. Son engagement durant le premier conflit mondial témoigne déjà du courage, de l'audace et de la détermination à se battre qui seront les siens jusqu'à la fin de sa vie.



■ Portée de décorations (chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 14-18, médaille des blessés) d'Édouard Corniglion-Molinier © Coll. Max Armanet



■ Le maréchal des logis en Italie, 1917 © Service historique de la Défense, Vincennes



■ Édouard Corniglion-Molinier lors d'une remise de décoration sur la place Saint-Marc à Venise, 1916 © Service historique de la Défense, Vincennes



■ Nieuport 21 d'Édouard Corniglion-Molinier à Venise, 1917 © Service historique de la Défense, Vincennes

## II. L'HOMME DE MÉDIA

En 1927, alors que le cinéma muet livre un de ses derniers grands chef-d'oeuvres avec le *Napoléon* d'Abel Gance, Édouard Corniglion-Molinier devient, à moins de trente ans, producteur de cinéma. Il rachète les studios de la Victorine à Nice où, dans les années folles, le soleil de Provence attire écrivains, artistes et cinéastes.

Le premier film qu'il tente de produire reste inachevé. *L'Île des enfants perdus* de Marcel Carmé, sur une idée de Jacques Prévert, doit compter l'histoire vraie de la révolte des enfants du bagne de Belle-Île-en-Mer en 1934. C'est en 1937, avec *Drôle de drame* qu'Édouard Corniglion-Molinier participe à la première collaboration fructueuse entre Marcel Carné (réalisation) et Jacques Prévert (scénario et dialogues) qui culminera en 1944 avec *Les Enfants du paradis*. *Drôle de drame* s'inspire du roman britannique *La Méorable* et *Tragique Aventure* de M. Irwin Molyneux. Si le film n'est pas un succès immédiat, il devient par la suite un classique du cinéma d'avant-guerre.

Deux films permettent à Édouard Corniglion-Molinier de lier sa passion du cinéma à celle de l'aviation. En 1936, il produit l'adaptation du premier roman d'Antoine de Saint-Exupéry, *Courrier sud*.

Issus de la même génération née à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pilotes, ils participent parallèlement à des raids aériens et se trouvent en Espagne durant la guerre civile.

En 1938, malgré la difficulté du projet et le manque de moyens, il produit *Espoir, sierra de Teruel*, l'unique film d'André Malraux, tiré de son livre *L'Espoir* sur la guerre d'Espagne. L'amitié entre Malraux et Corniglion-Molinier, ainsi que leur attachement à la cause républicaine espagnole rendent finalement le film possible. Prévu pour 1939, il est censuré en France, interdit par Franco en Espagne et les Allemands cherchent à le détruire pendant l'Occupation. *Espoir* ne sort qu'à la Libération en 1945. Toute sa vie, Édouard Corniglion-Molinier soutient le cinéma et son mandat de conseiller général des Alpes-Maritimes après-guerre lui permet d'apporter son aide au Festival international du film de Cannes dont il inaugure la 7<sup>e</sup> édition en 1954.

Il est également un homme de presse. Il écrit plusieurs articles dans les quotidiens des années 1930, notamment dans *L'Intransigeant*. Il est aussi à l'origine, en 1945, de la fondation du magazine *Point de vue* avec deux camarades anciens résistants et Français libres : Marcel Bleustein-Blanchet Lazare Rachline.





- *Espoir, Sierra de Teruel*, 1938, André Malraux, affiche française de 1938, © Bernard Lancy, Coll. Cinémathèque française

### III. LES AVENTURES AÉRIENNES ET L'AMITIÉ AVEC MALRAUX

Édouard Corniglion-Molinier reçoit son baptême de l'air à douze ans, en 1910, sur un monoplan Antoinette. Sept ans plus tôt, les frères Wright faisaient voler leur Flyer pendant moins d'une minute. C'est l'époque des pionniers de l'aviation. En 1909, Louis Blériot traverse la Manche ; en 1913, Roland Garros la Méditerranée. C'est de l'admiration qu'Édouard Corniglion-Molinier éprouve pour ce dernier, rencontré au lycée de Nice, qui naît sa passion de l'aviation. Après la Première Guerre mondiale, il achève ses études de droit et reprend l'étude notariale de son père. Il se livre à de nombreuses activités, dont le cinéma, sans quitter le ciel des yeux.

En 1934, André Malraux lui offre la possibilité de partir à l'aventure. Le prix Goncourt de l'année 1933, qui est déjà un écrivain célèbre, souhaite découvrir l'emplacement de la capitale de la légendaire reine de Saba. En 1934, il fait la connaissance d'Édouard Corniglion-Molinier qui, « séduit par ce parfum d'aventure » se propose d'être son pilote. Ils partent de Paris en février 1934 à bord d'un Farman 190 avec un mécanicien, sans communiquer leur plan de vol aux autorités aéronautiques et sans l'autorisation des pays survolés. Ils font plusieurs escales en Italie, en Libye, en Égypte et à Djibouti avant de survoler le désert du Yémen en mars. L'équipage manque de disparaître lors de son voyage de retour sans avoir percé le mystère de la reine de Saba. Elle

restera une légende même si Malraux et Corniglion-Molinier rapportent dans la presse un récit lyrique empreint d'archéologie romantique.

Leur amitié se poursuit et contribue, en 1936, pendant la guerre d'Espagne, à la création de l'escadrille España. Aidé par Jean Moulin, chef de cabinet du ministre de l'Air du gouvernement du Front populaire, et grâce aux relations de Corniglion-Molinier dans les milieux aéronautiques, Malraux parvient à obtenir des avions pour les républicains espagnols. Alors que les démocraties occidentales, malgré leur sympathie pour la Seconde République espagnole, n'interviennent pas dans la guerre civile, Corniglion-Molinier pilote lui-même plusieurs appareils français qu'il livre avec Malraux en Espagne au gouvernement républicain. Néanmoins, il ne participe pas à la guerre et l'aventure aérienne l'appelle ailleurs. À la fin de l'année 1936, il tente de battre un record de vitesse en ralliant Croydon, dans le sud de l'Angleterre, au Cap, en Afrique du Sud. Il part avec Jim Molisson, le plus jeune pilote de la *Royal Air Force* pendant la Grande Guerre. L'équipage est forcé d'atterrir avant Le Cap et l'expédition est un échec, mais la guerre qui s'annonce va de nouveau permettre à Corniglion-Molinier de s'illustrer dans les airs.





■ Ailes en métal estampées de pilote républicain espagnol © Coll. Max Armanet



■ Calot de pilote républicain espagnol © Coll. Max Armanet



■ André Malraux et Édouard Corniglion-Molinier en 1934 © Collection Harlingue / Roger-Viollet



■ Portrait d'Édouard Corniglion-Molinier © Coll. Marie-Pierre Poulain



■ Permis de conduire les automobiles d'Édouard Corniglion-Molinier, 1919. La photo d'identité est une photo d'Édouard Corniglion-Molinier dans un avion de la Première Guerre mondiale © Coll. Marie-Pierre Poulain



## IV. LA RÉSISTANCE ET LA FRANCE LIBRE

En 1940, le capitaine Édouard Corniglion-Molinier est mobilisé dans le groupe de chasse III/2. En mars, il demande à servir au front malgré son grade et son âge. Au sein des groupes de chasse, il se porte toujours volontaire pour les missions de reconnaissance, de couverture et d'entraînement. Durant les combats de mai-juin 1940, il abat trois appareils ennemis, devenant ainsi un des trois pilotes français à avoir obtenu au moins une victoire aérienne dans chacune des guerres mondiales.

C'est en mission au Caire qu'il apprend l'armistice du 22 juin. Il fait immédiatement part de sa volonté de poursuivre le combat. Après sa démobilisation en août, il entre en contact avec Emmanuel d'Astier de la Vigerie qui fonde un des tous premiers groupes constitués de résistance : la Dernière colonne qui deviendra ensuite le mouvement Libération-Sud. Édouard Corniglion-Molinier est arrêté à Marseille en décembre mais libéré quelques jours plus tard. Il gagne alors le Maroc puis la Martinique et s'engage en mars 1941 à New-York dans les Forces françaises libres.

Affecté logiquement dans les Forces aériennes françaises libres, il est nommé chef d'état-major puis commandant de l'aviation française libre au Moyen-Orient. Avec le général Martial Valin, commandant des FAFL, il met sur pied le groupe de bombardement Lorraine et le groupe de chasse Alsace. Avec ces « sans-culottes » de l'air, il participe aux campagnes de Libye et de Cyrénaïque, n'hésitant pas à piloter lui-même les bombardiers qu'il emmène au combat. En novembre 1942, il est nommé commandant des FAFL en Grande-Bretagne. Il termine la guerre à la tête des forces aériennes de l'Atlantique, chargées de réduire les poches de résistance allemandes de Royan et Rochefort.



■ Casque de vol d'Édouard Corniglion-Molinier  
© Musée de l'Ordre de la Libération



■ Le général Édouard Corniglion-Molinier passe les troupes en revue, 1945 © Service historique de la Défense, Vincennes



■ Le général Édouard Corniglion-Molinier dans les poches de l'Atlantique, 1945 © Service historique de la Défense, Vincennes



■ Le colonel Édouard Corniglion-Molinier devant un bombardier Boston « Ville de Cherbourg » du Groupe de bombardement Lorraine, 1944 © Musée de l'Ordre de la Libération

## V. L'HOMME POLITIQUE

Édouard Corniglion-Molinier est démobilisé en août 1946 avec le grade de général de brigade. Il a été fait grand'croix de la Légion d'honneur et Compagnon de la Libération. Partageant avec le général de Gaulle « une certaine idée de la France », il s'engage en politique dès 1948. Il est élu député des Alpes-Maritimes, dont il est également conseiller général, entre 1951 et 1958 sous l'étiquette du Rassemblement du peuple français, le parti politique créé par le général de Gaulle. Durant cette période, il occupe plusieurs portefeuilles ministériels : ministre d'État chargé du Plan, ministre des Travaux publics, des Transports et du Tourisme, garde des Sceaux, et ministre d'État chargé du Sahara. Il déploie alors une grande énergie, notamment dans la modernisation des transports. Il accompagne le développement de l'automobile, défend la construction du tunnel du Mont-Blanc, ouvre de nouvelles voies navigables et travaille au développement et à l'amélioration des aviations civile et militaire. Ses responsabilités ministérielles n'ont cependant pas entamé son allant. En 1954, il a cinquante-six ans et demande, en vain, au Premier ministre l'autorisation de sauter sur la cuvette de Diên Biên Phu. L'année suivante, à l'occasion du salon aéronautique du Bourget, alors qu'il est ministre en exercice, il bat un record de vitesse comme co-pilote à bord d'un Mystère IVN entre Paris et Nice.

Sa carrière politique est également marquée par son engagement pour une Europe plus unie. Après son engagement dans les deux guerres mondiales et son expérience de la guerre civile en Espagne, de la Résistance et de l'exil, il aspire, comme ses compatriotes, à la paix sur le Vieux Continent. Membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, il reste néanmoins farouchement attaché à l'indépendance de la France à l'égard de ses alliés anglo-saxons comme des Soviétiques.

Il est à nouveau élu député des Alpes-Maritimes en 1962, mais n'obtient pas l'investiture de l'Union des démocrates pour la République, le parti gaulliste, très probablement à cause de la différence de vue sur la construction européenne entre de Gaulle et lui. Contre l'avis de son médecin, il est encore actif dans de nombreux domaines, dont la presse et le cinéma. De fait, pris d'un malaise dans la Caravelle qui le ramène à Paris le 9 mai 1963, il décède le jour même. Lors de ses obsèques, il est entouré par les Compagnons de la Libération. Gaston Palewski prononce son éloge funèbre en la cathédrale Saint-Louis des Invalides où André Malraux représente le général de Gaulle. En sa qualité de président de l'Assemblée nationale, Jacques Chaban-Delmas prononce également un éloge funèbre devant les députés.





■ Fanion de commandement du général de division aérienne Corniglion-Molinier © Musée de l'Ordre de la Libération / ECPAD / Défense



■ Édouard Corniglion-Molinier à bord d'un avion Mystère IVN au salon du Bourget avant de battre le record de vitesse Paris-Nice, 1955 © Coll. Max Armanet

## LES PRÊTEURS

### MUSÉES ET INSTITUTIONS PRÊTEURS

**Archives départementales des Alpes-Maritimes** : Yves Kinossian, directeur

**Archives nationales** : Bruno Ricard, directeur – Anne Le Foll, responsable du service des prêts aux expositions

**Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de Toulouse** : Magali Vène, directrice – Stéphanie Fohanno responsable des périodiques – Célia Delamplé, service des périodiques

**Bibliothèque nationale de France** : Laurence Engel, présidente – Caroline Tourette, cheffe du service Entrées/Conservation – Nicolas Rousseau, pôle dédié aux professionnels de l'image – Sylvie Ferreira, service des expositions, bureau des prêts – Delphine Minotti, coordinatrice administrative – Marielle Bonnard, régie

**Cinémathèque française** : Frédéric Bonnaud, directeur – Cécile Touret, régie des œuvres – Delphine Warin, accès et valorisation des collections non film – Cécile Verguin, iconothèque de la Cinémathèque française

**Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense** : Laurent Veyssière, directeur

**Musée de l'Air et de l'Espace** : Anne-Catherine Robert-Hauglustaine, directrice – Laurent Rabier, chargé des collections anthropologiques et ethnographiques – Camille Bihan, gestionnaire de la base de données Collections – Christophe Goutard, aide documentaliste

**Service historique de la Défense** : Nathalie Genet-Rouffiac – cheffe du Service historique de la Défense – Benjamin Doizelet, chef de la division des archives iconographiques – Stéphane Launey, archiviste – Marine Gressier, chargée des prêts aux expositions et du suivi des tournages documentaires

### PRÊTEURS PARTICULIERS

Max Armanet – Anne-France Ligot – Marie-Pierre Poulain – Elie de Saint Péreuse – Catherine Singh – Marc Beaudouin

## L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

L'Ordre de la Libération est le deuxième ordre national français après la Légion d'honneur. Il a été institué par le général de Gaulle en 1940 pour récompenser les personnes et les collectivités militaires et civiles qui se sont signalées dans l'œuvre de la libération de la France. Au total, 1 038 hommes et femmes, 18 unités militaires et 5 communes ont reçu la croix de la Libération.

L'Ordre de la Libération a pour mission principale de faire vivre la mémoire des Compagnons de la Libération et des médaillés de la Résistance et de transmettre leurs valeurs à tous, principalement aux jeunes générations. Ces valeurs sont : la défense de la liberté, des principes démocratiques et républicains, l'engagement volontaire et le don de soi, qui forment encore aujourd'hui la base de la citoyenneté pour l'unité de la nation.

Aujourd'hui, plus que jamais, alors que le dernier Compagnon de la Libération est décédé en 2021, l'Ordre de la Libération souhaite développer l'esprit de Défense auprès des jeunes pour que jamais ne s'éteigne la flamme de la Résistance et que les valeurs de l'Ordre puissent être transmises. C'est pourquoi la chancellerie de l'Ordre de la Libération, située au sein de l'Hôtel national des Invalides à Paris, s'appuie notamment sur les ressources de son musée qui permettent de découvrir les parcours individuels des Compagnons de la Libération et des médaillés de la Résistance.

L'Ordre de la Libération noue également des partenariats avec nombre de communes et s'appuie sur le maillage territorial de 5 communes Compagnon, 18 unités militaires Compagnon et 18 communes médaillées de la Résistance française.



## LE MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Entre 2012 et 2015, le musée a fait l'objet d'une entière rénovation afin d'offrir aux visiteurs toujours plus nombreux une scénographie renouvelée. Les 2 000 objets et documents qui composent les 1 200 m<sup>2</sup> des collections du musée ont pour la plupart été donnés par les Compagnons de la Libération eux-mêmes ou par leurs familles. Ils témoignent de l'engagement et des épreuves traversées et sont présentés en trois parties : la France libre, la Résistance intérieure et la Déportation.

De multiples actions pédagogiques sont développées afin de transmettre aux jeunes générations les valeurs de la Résistance, comme un livret-jeu, des visites thématiques et des ateliers adaptés aux programmes scolaires ou encore le serious game sur tablettes. Pour les familles, le musée organise des visites théâtralisées qui mettent en scène les parcours des Compagnons au sein même des collections. Enfin, une soirée culturelle par mois est ouverte à tous.

**MUSÉE  
DE L'ORDRE  
DE LA  
LIBÉRATION**

## LES INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition ouverte tous les jours, du 2 octobre 2023 au 4 février 2024, de 10h à 18h.

14€, tarif réduit 11€, gratuit pour les moins de 26 ans (accès exposition temporaire et collections permanentes).

Le billet donne également accès aux collections du musée de l'Armée, au musée des Plans-Reliefs et au tombeau de l'Empereur.

Retrouvez la programmation complète sur <http://ordredelaliberation.fr>.

Plus de renseignements :

- 01.47.05.35.15
- [contact@ordredelaliberation.fr](mailto:contact@ordredelaliberation.fr)

Retrouvez toute notre actualité sur nos réseaux sociaux :



/ordredelaliberation



@O2LaLiberation



ordredelaliberation



Ordre de la Libération



Ordre de la Libération - Hôtel des Invalides

**CONTACT PRESSE**

Agence Alambret Communication

Louise Comelli

[louise@alambret.com](mailto:louise@alambret.com) - 01 48 87 70 77